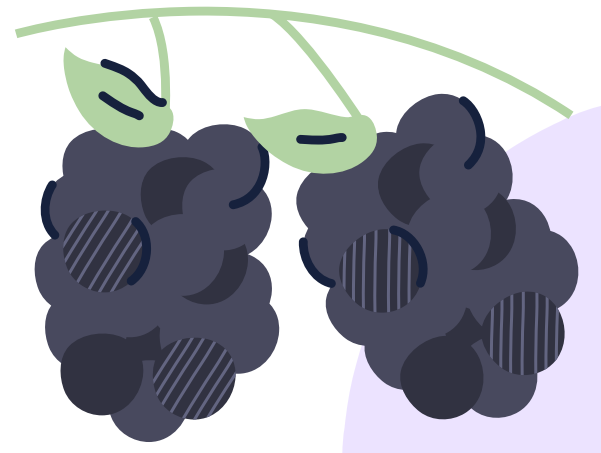


LE MÛRIER DU TEMPS



Il y a des images qui sont des machines à remonter le temps.

Quelques jours auparavant, on est allé au parc de l'école avec le professeur pour voir des arbres: le rince-bouteille, le magnolier, l'amandier, le dragonnier des Canaries, le bougainvillier...et alors, le mûrier, avec ses mûres mûres et noires, ses branches feuillées et ses énormes feuilles vert foncé et brillantes.

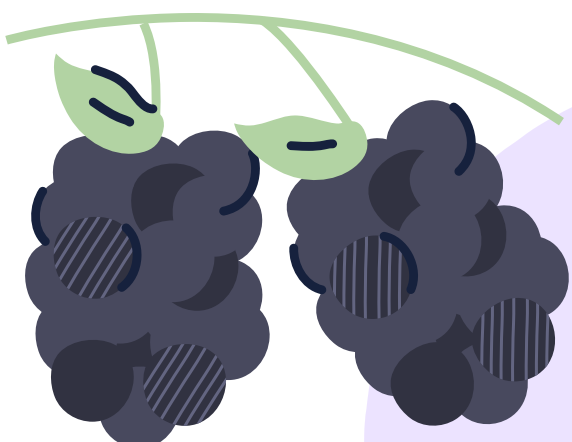
Et justement celui-là, le mûrier, ce matin, quand je m'y promenais, m'a fait voyager à travers le temps, de nombreuses années, peut-être vingt ou vingt-cinq.

A cette époque-là, tout était beaucoup plus simple. On grandissait sans écrans. On jouait pendant des heures dans la rue avec nos mains, nos pieds, et surtout, notre imagination.

Et à propos de jouer, et en revenant au mûrier, il m'a transporté à cette vieille boîte à chaussures avec des vers à soie. Il m'a rappelé le parc du village où on passait les après-midi à cueillir des feuilles pour nourrir nos bêtes. Et, aussi, il m'a fait penser aux dimanches, chez mes grands-parents, à la campagne où je profitais avec tous mes cousins et nos vers.

Et ça me rappelle aussi que ce que j'avais pensé comme étant la simple idée d'avoir des vers à soie (les nourrir et les regarder), est devenu une leçon de vie: Ver, cocon, chrysalide et papillon. La métamorphose m'a paru fascinante, une sorte de magie.

Maintenant, chaque fois que je prends conscience de la vie, je pense à eux. Bien que la vie soit courte, on n'est pas statique mais en constante évolution. On change, et on doit toujours être prêt à voler, à s'épanouir.



MARÍA DÁVILA MUÑOZ
4^o FRANCÉS